

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 28 (1890)
Heft: 9

Artikel: Lè z'épenatsès
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CONTEUR VAUDOIS

vont pouvoir être désormais confiées, non plus à des aérostatiers ou à des uhlans de chair et d'os, à la merci d'une chute de cheval ou d'une chute de ballon, d'un éclat de mitraille ou d'une bourrasque, mais à des éclaireurs de papier... de papier sensible, à des dragons volants, ayant une rétine et une mémoire, mais dont l'éventrement ne saurait faire pleurer aucune mère.

Les explorateurs, de leur côté, n'augmenteront guère leur bagage, en emportant un cerf-volant de 2 mètres de long et quelques livres de ficelle, et, dans bien des cas, une vue « cavalière », obtenue à 100 ou 200 mètres, les renseignera sur la direction à prendre ou les dangers à éviter. Dans une marche rapide, il leur sera possible de lever le plan des points inabordables : îles, rocs abrupts, forteresses, fondrières, etc., et de se rendre un compte exact de la véritable physionomie topographique d'une région.

Onna dama bin bête.

Lè dzeins que ne sont pas bin ào co-reint dè certains z'afférés que y'a, pâo-vont dâi iadzo passâ po dâi nianiou et dâi taborniaux quand cein sè dévenè qu'on vint à ein dévezâ ; et soveint, quand on sâ bin adrâi oquière, no seimblie que tot le mondo lo dussè savâi, et on est vito portâ à sè moquâ dè clliâo que lo sâvont pas.

Vo séde que lè z'autro iadzo, méma-meint onco cauquiès z'annâiès après lo temps dâi batz, l'infantéri sè compo-sâvè dâi grenadiers, dâi vortigeu et dâi mouscatéro, sein comptâ lè cacariniers, dâi z'espèces dè corinthiens que n'avont min d'épolettès, mà qu'avont étâ abolis y'a dza grand temps. Lè grenadiers aviont dâi ballès z'épolettès rodzès, lè vortigeu dâi dzaunès et lè mouscatéro ein aviont feinnameint dâi platiès. D'a derrâi on avâi cein tsandzi ; on ein avâi bailli dè clliâo à frindzès âi mouscatéro et on avâi tsandzi la couleu dè clliâo âi vortigeu, qu'ont étai verdès et rodzès et verdès.

Vo séde assebin que dein lo temps iô on passâvè l'écola à vilhiès casernès n° ion et n° dou, la pe granta eimpartiâ dâi dzouveno sordâ étiont dâi cousins po lè serveintès dè pè Lozena, et quand on est d'apareint du son pére-grand ào mémameint du Adam, on sè pâo bin férè cauquiès vesitès.

Adon on iadzo que ion dè clliâo valottets, on galé vortigeu à pompon dzauno, étai z'u trovâ onna grachâosa et que l'étai eintrâ pè l'hotô, la dama à sta pernetta, que s'ein étai apêcu et que ne volliavè rein dè cé commerce, l'avâi bramâie, rappoo à cein, et lâi avâi fê tot on prédro. La bouéba attutâvè bin ; mà lo luron étai tant brâvo que clia salarda

ne lâi fasâi pas tant d'effé. Assebin, cou-meint le dévessâi allâ ào martsi, pas petout frou dè la maison le sè met à recâffâ coumeint on bossu.

— Qu'as-tou tant à rirè dinsè, se lâi fâ ou autre serveinta qu'allâvè assebin ào martsi avoué sè dou panâi ?

— Oh ! câise-tè ! ye rizo dè la bétanie dè noutra dama que n'aré jamé cru asse bête.

— Et porquière ?

— La bedouma, émagna tè vâi que le preind on vortigeu po on grenadier !

Lè z'épenatsès.

— Su bin ben'èse dè ne pas amâ lè z'épenatsès, desâi on iadzo onna fenna qu'étai on bocon pésanta, bobetta.

— Et porquière êtes-vo conteinta, s'on lâi repond ?

— C'est que se lè z'amâvo, y'ein med-zéré, et vo compreindè : ne pu pas lè souffri !

Nous glanons ces quelques vers dans un vieux manuscrit qu'on vient de nous prêter :

Sur le cœur de l'homme aujourd'hui,
Si Dieu plaçait un baromètre,
Sur le cœur de la femme aussi,
Si le pareil pouvait se mettre,
Je gage que ces deux cadrans
N'auraient jamais un cours semblable :
L'homme marquerait le beau temps,
Et la femme le variable.

Où la poésie va-t-elle se nicher ? Voici une recette en vers, pour la *mayonnaise*, qui a été lue au banquet de l'exposition culinaire, à Paris. L'auteur, Monsieur Ozenné, semble avoir voulu, dans ce petit poème, imiter le célèbre sonnet de Sully-Prudhomme, le *Vase brisé* :

Dans votre bol en parcelaine,
Un jaune d'œuf étant placé,
Sel, poivre, du vinaigre à peine,
Et le travail est commencé.
L'huile se verse goutte à goutte,
La mayonnaise prend du corps,
Epaississant sans qu'on s'en doute
En flots luisants jusques aux bords.
Quand vous jugez que l'abondance
Peut suffire à votre repas,
Au frais mettez-la par prudence.
Tout est fini — n'y touchez pas !

M. Sully-Prudhomme ne s'attendait pas à celle-là !

Réponse à la devinette de sa-medi. — Le mot *politesse* peut s'écrire avec cinq chiffres romains, comme suit :

CIVIL

Ont deviné, MM. Bastian, café de la Treille, Lutry ; Rossier-Richard, Vevey ; Salle de lecture, Lutry ; L. Orange, Genève ; S. Pascal, Lausanne. — La prime est échue à M. Bastian, à Lutry.

Logogriphé.

Je suis un meuble avec ma tête ;
Je suis un chiffon sans ma tête ;
Tel que je guide avec ma tête,
Rougirait de moi sans ma tête ;
Le grand me suit avec ma tête ;
Le gueux me traîne sans ma tête,
La nuit je brille avec ma tête,
Je me cache au jour sans ma tête.

Prime : Un objet utile.

Boutades.

Dans un wagon de non fumeurs. — Le contrôleur s'adressant à un monsieur qui a le cigare à la bouche :

— Monsieur, si vous voulez fumer ici éteignez votre cigare ou changez de compartiment.

Leçon d'astronomie.

LE PROFESSEUR. — Quelle serait, d'après votre calcul, l'époque à laquelle cette comète devra revenir à la même place dans le firmament.

L'ÉLÈVE. — Dans 62 ans environ.

LE PROFESSEUR. — Qu'est-ce qui vous permet d'en juger ainsi ?

L'ÉLÈVE, négligemment. — J'ai comme une espèce de pressentiment.

La 19me livraison de l'*Atlas Stieler* vient de paraître à la librairie Benda, à Lausanne. Elle contient 3 cartes : 1^o La *Grande Bretagne* (feuille 7), avec papillons donnant l'archipel des Orcades, les îles Shetland, le plan de la ville d'Edimbourg et environs ; 2^o l'*Europe Orientale* (feuille 5), avec le sud des *Monts Ourals* ; 3^o Les *Balkans* (feuille 1), Bosnie, Herzégovine, Serbie, Monténégro, etc. Comme tout ce qui a paru jusqu'ici de ce superbe atlas, ces cartes sont d'une exécution parfaite et très riches de détails.

La loterie en faveur de l'Orphelinat de Penthaz, aura lieu le 20 mars. Le comité se recommande chaleureusement pour le don de quelques lots, qui peuvent être déposés chez M. Tarin, rue de Bourg, et chez M. Monnet, rue Pépinet.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

On demande un jardinier connaissant aussi le service de maison pour une pension d'étrangers. S'adresser Prairie, Yverdon. (H 2013 L)

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,75. — Canton de Fribourg à fr. 25. — Communes fribourgeoises 3 % différée à fr. 49,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 103,50 Principauté de Serbie 3 % à fr. 83. — Bari, à fr. 72. — Barletta, à fr. 39,50. — Milan 1861, à fr. 39,50. — Venise, à fr. 24,25

Ch. BORNAND, Success. de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.